

« La Bible, livre humain ou divin? »
Quel est le rôle de la Bible dans la vie d'un chrétien?
Si elle est si importante, est-elle fiable?

Par Yanick Ethier
Cours session Automne 2014

Leçon 10

«Ces enjeux ne rendent-ils pas caduque l'inerrance des écritures?»

Introduction

La doctrine de l'inerrance est tout spécialement défendue depuis les années 1920 suite à la controverse entre fondamentaliste et moderniste en Amérique. Ailleurs dans le monde on parlera parfois d'autorité biblique, d'inspiration ou encore d'infaillibilité. Dans bien des cas, il s'agit essentiellement de la même vision inerrantiste de la Bible, mais il arrive que certains théologiens rejettent le terme inerrance, le trouvant trop étroit.

Qu'entend-on par « inerrance » des Écritures?

Les types d'inerrances

Il existe deux approches différentes qui mènent à l'affirmation que l'écriture est sans erreur. L'une d'elles est inductive, l'autre déductive.

«L'approche inductive commence avec le phénomène de la Bible elle-même, définit ce qui pourrait constituer une erreur, analyse attentivement l'Écriture d'un bout à l'autre puis détermine que rien n'a été découvert qui pourrait être considéré erroné.»¹

La Bible, comme livre en lui-même, contient-elle des erreurs?

Nous pouvons comparer cette approche à l'approche qu'un professeur adoptera lors de la correction d'un travail de recherche exécuté par l'un de ses étudiants. Il le lira et évaluera si les arguments sont logiques et dans la mesure où la vérification est possible, il confirmera que les informations transmises sont vraies.

Si le travail a été fait avec soin, les recherches méticuleuses ainsi que les révisions et corrections consciencieuses, il est possible de produire, sans aucune intervention divine, un travail sans erreur.

¹ Blomberg Craig L. «Can we still believe the Bible ?» Éd. Brazos Press, Grand Rapids, 2014, p.121.

«L'approche déductive commence avec la conviction que Dieu est l'auteur de l'Écriture, continue avec la prémisse que par définition Dieu ne peut pas se tromper, et donc conclut que la parole de Dieu doit être sans erreur. »²

Nous trouvons généralement deux types d'approches deductives. Nous les appellerons l'approche déductive évidentialiste et l'approche déductive présuppositionaliste.

L'approche évidentialiste défend qu'il y ait de solides arguments philosophiques pour l'existence de Dieu et de bons arguments historiques pour démontrer la divinité de Christ. Cette approche affirme donc que les différents portraits dépeints de Jésus par les 4 Évangiles et autres documents historiques concordent, au moins dans les emphases essentielles. Une de ces emphases est le fait que Jésus, lui-même, de toute évidence, croyait dans l'autorité et la fiabilité d'un texte divinement inspiré pour le Canon de l'AT et que ses disciples seraient à leur tour inspirés pour apporter de nouveaux enseignements. L'Église des premiers siècles a reconnu dans les 27 livres qui forment le NT ce nouveau canon de Saintes Écritures. Enfin, la très grande majorité des églises à travers le 20ème siècle, a reconnu dans la Bible un livre inspiré de Dieu.

L'approche présuppositionaliste croit que certaines des prémisses des évidentialistes doivent être affirmées tout simplement sans pour autant être défendues. Par exemple, l'existence de Dieu ne peut être prouvée, mais une fois qu'elle est acceptée, notre existence et l'histoire humaine s'expliquent plus logiquement dans une vision du monde théiste plutôt qu'une vision du monde athée.

Ainsi, certains présuppositionalistes croient que la Bible doit premièrement être acceptée comme Parole de Dieu, puis étudiée et qu'elle révélera alors une vision du monde plus cohérente que toute autre croyance ou tout autre «livre saint».

Les deux approches dites deductives voient donc l'inerrance comme des corollaires de la doctrine de l'inspiration des Écritures et qu'elle n'a pas à être démontrée. «Si la Bible nous vient du «Souffle de Dieu» (2Tim. 3.16), et que Dieu ne peut commettre d'erreur, la Bible est donc inerrante.»³

Une définition efficace

Définition de Paul Feinberg :

«L'inerrance signifie que quand tous les faits seront connus, les Écritures, dans leurs textes originaux, interprétées correctement, seront prouvées complètement vraies dans tout ce qu'elles affirment, que ce soit en lien avec la doctrine, la moralité, la vie, les sciences sociales ou physiques.»⁴

² Idem.

³ Idem, p.123.

⁴ Idem.

Quatre aspects de cette définition

1. Quand tous les faits seront connus
L'humanité ne possède évidemment pas toute la connaissance. Cette définition reconnaît simplement les limites de nos connaissances actuelles. Il ne s'agit pas de reporter simplement la question dans l'avenir, mais plutôt de reconnaître que la science et l'ensemble des connaissances humaines n'ont pas démontré d'erreur possible dans les Saintes Écritures pour lesquelles il n'y a pas une explication possible, une interprétation acceptable. Et, dans de nombreux cas, le temps et de nouvelles découvertes (archéologiques par exemple) sont plutôt venus confirmer la Bible.
2. Les Écritures dans leurs textes originaux
Bien que nous ne possédions pas les originaux, considérant la qualité du travail des copistes et de transmission des mss de la Bible, nous pouvons croire dans l'inerrance des textes originaux.
3. Interprétées correctement
Une approche sérieuse sur le plan de l'herméneutique demeure fondamentale.
4. Vraies dans tout ce qu'elles affirment, que ce soit en lien avec la doctrine, la moralité, la vie, les sciences sociales ou physiques
Certains ont voulu limiter l'autorité de la Bible au plan spirituel et éthique, mais l'histoire de l'univers et de l'humanité en particulier, la vision du monde, les implications pour le salut des hommes sont tous inextricablement liées dans la Bible. La Bible est inerrante dans tout ce qu'elle affirme.
De plus il est important de garder une démarche honnête à l'égard d'un texte littéraire comme la Bible. En effet, l'affirmation «le soleil se leva» n'a probablement pas un sens plus littéral dans les pages de la Bible qu'il ne l'a dans votre bouche aujourd'hui. «Croyez-vous vraiment que le soleil est allé se coucher hier soir? »

D'autres objections à l'inerrance

Voici d'autres objections à l'inerrance

L'accommodation divine

«Cette approche remet en question la logique qui veut que "parce que l'écriture est inspirée, alors elle est inerrante". Pourquoi Dieu ne s'accommoderait-il pas à une humanité déchue, pécheresse, en se révélant lui-même au travers de documents erronés?»⁵ Mais cette vision de l'inspiration et de la Bible elle-même pose de sérieuses questions sur la personne même de Dieu, sur ses propres vertus. Or, la Bible affirme elle-même être la véritable Parole de Dieu.

Comme Jésus-Christ nous est présenté dans la Bible comme «la Parole de Dieu» et qu'il s'est fait chair, certains théologiens ont proposé que la Bible puisse être tout aussi «humaine» que l'était Jésus-Christ. Mais voilà ce raisonnement nous conduira à

⁵ Idem, p.132.

reconnaître la perfection du livre saint, écrit par des hommes, il est vrai, mais inspiré de Dieu à l'image de son Fils tout à la fois Dieu et homme, pur et saint en toute chose.

Certains encore voient dans la grande diversité d'interprétations de la Bible une preuve de son imperfection, mais nous dirons plutôt que la grande clarté de la Bible sur un grand nombre de sujets tend plutôt à démontrer le contraire et l'unité de la foi chrétienne sur la majorité des grandes doctrines en fait foi.

Débats sur l'harmonisation

Un grand nombre de débats concernant l'inerrance des Écritures sont liés à la question de l'harmonisation des textes bibliques, c'est-à-dire l'étude des contradictions apparentes dans les récits et les informations apportés. Mais comme le démontre M. Blomberg dans plusieurs de ses ouvrages, nous trouvons des explications possibles pour toutes les difficultés rencontrées dans le texte et cela sans faire usage de méthodes in-orthodoxes méthodologiquement.

« En d'autres mots, toutes les approches utilisées par les érudits évangéliques bibliques pour expliquer les divergences entre les passages parallèles de l'écriture sont aussi utilisées par les historiens classiques pour analyser d'autres histoires anciennes et biographies de l'antiquité.»⁶

Conclusion

Une grande partie des érudits de la bible, sans être tous les évangéliques,
(1) reconnaissent que les textes bibliques ont été préservés de façon remarquable
(2) réalisent les choix sensibles qu'implique la création du canon des écritures
(3) savent que toutes les traductions majeures représentent adéquatement les écritures en langages modernes.

«Par contre, sur la question de la précision des écritures, le mieux qui peut être dit est qu'il existe un groupe grandissant d'érudits à l'extérieur du monde évangélique qui affirment, sur la base d'une recherche historique, qu'une bonne partie de la bible peut être crue, spécialement ce qui à trait au Jésus historique, même s'ils ne sont pas les érudits bibliques qui reçoivent l'attention des médias.»⁷

«Je suis continuellement impressionné aujourd'hui, comme tout au long de ma vie, du nombre de personne qui prétend avoir des objections intellectuelles à la foi chrétienne historique (et certains en ont), mais si je discute avec eux assez longtemps, les plus grandes barrières sont plutôt existentielles.»⁸

⁶ Idem, p. 137

⁷ Idem, p.144.

⁸ Idem, p.144.